Marasmius globularis Fries et Marasmius brunneo-purpureus n. sp.

Autor(en): **Métrod, G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **35 (1957)**

Heft 8

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-933737

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Marasmius globularis Fries et Marasmius brunneo-purpureus n. sp.

par G. Métrod

1. Le *Marasmius globularis* Fries (= *M. Wynnei Berk.)* croît en automne dans les feuilles mortes, principalement en touffes dans les feuilles de hêtres; sans être rare il n'est cependant pas très fréquent et, malgré sa taille, on ne le voit pas souvent figurer dans les expositions et il est peu récolté dans les sessions. Il est bien représenté dans les Icones de Konrad et Maublanc, pl. 213. En vue de la comparaison avec une espèce que je considère comme nouvelle, j'en donne la description suivante:

Chapeau d'abord globuleux puis campanulé, à la fin convexe-étalé et souvent umboné, jusqu'à 50 mm de diamètre, mince mais tenace, velouté-mat; hygrophane, pellucide-strié au bord lorsqu'il est imbu, exstrié en séchant; *blanchâtre plus ou moins cendré*, puis gris-beige clair, un peu plus foncé au centre, parfois avec un reflet rosé, brunissant un peu au bord; exsiccata ocracé foncé.

Pied confluent, cartilagineux, égal ou un peu atténué à la base, 50–70 × 2–4 mm, fistuleux, flexueux, lisse, blanchâtre en haut, brun-rouge dans la moitié inférieure; base recouverte d'un tomentum blanc agglomérant les feuilles.

Lamelles inégales, espacées, très épaisses à la base, libres, ventrues, veinées et interveinées; *blanchâtres*, puis ocracé-grisâtre, à la fin brun-violacé.

Chair mince et blanche dans le chapeau, brun-rougeâtre dans le pied, *odeur forte et parfumée* rappelant celle du *Clitocybe nebularis*.

Sporée blanche.

Revêtement piléique celluleux, mais non très régulièrement hyméniforme, à cellules très variables de 8–12 μ de diamètre, quelquefois plus grosses.

Trame à hyphes ramifiées, emmêlées, de 6–7 μ de diamètre, bouclées, amyloïdes, rougissant au bleu de Crésyl.

Basides claviformes, longues et étroites, 40 × 4 μ, tétrastérigmatiques.

Arête des lamelles pourvue de poils versiformes, claviformes, capités, ramifiés, noduleux, 30–50 × 6,8 μ, ne dépassant pas les basides et peu apparents.

Spores ellipsoïdes atténuées à la base, (6)–7–7,5 (8) × 3–3,5 (4) μ, uniguttulées, non amyloïdes.

2. Le 9 septembre 1955, j'ai reçu de M. Bettschen de Bienne un marasme à croissance cespiteuse dans les feuilles de hêtres, certainement voisin du *M. globularis*, mais bien différent surtout par ses caractères macroscopiques. En voici la description d'après les renseignements fournis par M. Bettschen et d'après mes observations:

Chapeau convexe, jusqu'à 4 cm, tenace, mat, pellucide-strié-sillonné au bord, *brun-pourpre foncé*, rouge indien (Séguy, n°s 109, 128, 709), plus foncé au centre, hygrophane, pâlissant en séchant à purpurin blanchâtre; exsiccata noirâtre.

Pied confluent, cartilagineux, atténué de haut en bas, 55–65 × 2–4 mm, quelquefois comprimé-sillonné dans la partie supérieure, creux, jaune à reflet purpurin en haut, brun-rouge dans la moitié inférieure, pruineux sur toute sa longueur; base recouverte d'un tomentum blanc agglomérant les feuilles.

Lamelles inégales, espacées, épaisses à la base, veinées et interveinées, sublibres, *brun-pourpre.*

Chair grisâtre, à *très mauvaise odeur*, non de rance.

Sporée blanche.

Revêtement piléique formé de cellules de 8–15 μ de diamètre. Trame à hyphes ramifiées, emmêlées, de 6–7 μ de diamètre, bouclées, amyloïdes, rougissant au bleu de crésyl.

Basides longues et étroites, 45×4 μ, tétrasporiques.

Arête des lamelles garnie de poils versiformes, claviformes, capités, ramifiés, noduleux, *beaucoup mieux apparents* que chez le *M. globularis.*

Spores ellipsoïdes atténuées à la base $6–7 \times 3–3{,}5$ μ, uniguttulées, non amyloïdes.

Ce marasme, que je nomme *M. brunneopurpureus* n. sp. ne diffère guère du *M. globularis* que par sa couleur beaucoup plus foncée et par son odeur très mauvaise selon Bettschen (à la réception je n'ai pas perçu d'odeur tellement mauvaise).

3. Je rapporte à la même espèce un marasme présenté à l'exposition mycologique de Besançon le 9 octobre 1955; il possédait les mêmes caractères macro- et microscopiques à l'exception du pied non atténué de haut en bas; l'odeur n'en a pas été perçue. Aucun nom ne lui a été donné par les mycologues présents: Bride, Henry.

4. En octobre 1951, j'ai récolté dans la forêt de Villers-Cotterets, aussi sur feuilles de hêtres, un marasme très semblable: même port, mêmes caractères microscopiques et chimiques, mais avec le chapeau de couleur *gris-beige à brunâtre-rouge*, beaucoup plus foncé que celui du *M. globularis*, et non purpurin comme celui du *M. brunneo-purpureus*; de plus j'ai noté une *forte odeur*, *âcre* et très désagreable. Je pense qu'il s'agit du *M. brunneopurpureus*, mais d'une forme différemment colorée.

5. Les *M. globularis* et *brunneopurpureus* appartiennent à la section *Globularini* Kühner caractérisée par le pied pourvu d'une houppe mycélienne à la base, par la cuticule piléique celluleuse, les hyphes amyloïdes et métachromatiques au bleu de crésyl. Cette section n'est pas homogène, on peut y considérer quatre groupes.

Le premier comprend le *M. littoralis* Qu. (= *epodius* Bres.), petite espèce à chapeau membraneux qui croît dans les prés sur les débris de tiges d'herbes. Ses spores remarquablement longues rappellent celles de la section *Epiphylli* Kühner; en particulier elle est affine au *M. epiphylloides* Rea par son revêtement à cellules en brosse, son pied filiforme, ses cystides fusiformes, mais elle en diffère par son pied poilu à la base, ses hyphes amyloïdes et rougissant au bleu de crésyl. Je vois fort bien le *M. littoralis* appartenir à la section *Epiphylli* malgré son pied non greffé, d'autant mieux que cette section contient des espèces à hyphes amyloïdes et des espèces à hyphes non amyloïdes.

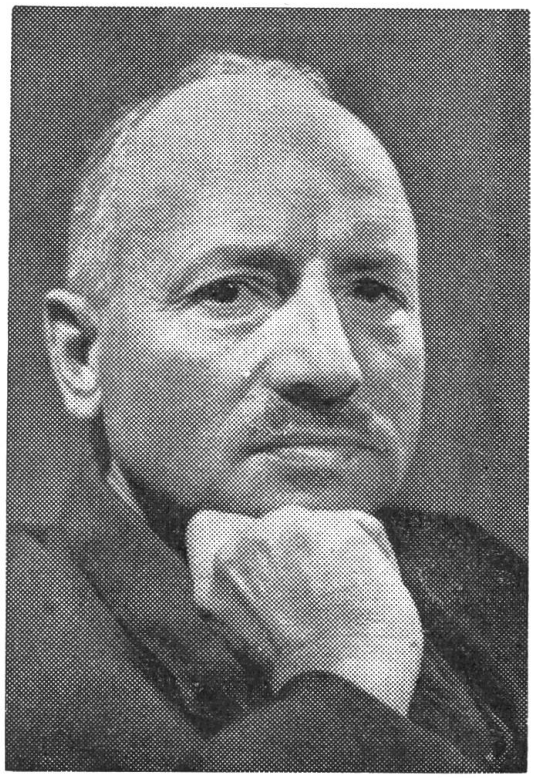
Le deuxième groupe renferme le *M. coherens* (Fr. ex Pers.) Qu. (=ceratopus Pers.) et le *M. lupuletorum* ss. Bres. et Lge, (= *torquescens* Qu.), caractérisés par la présence de *spinules brunes* à paroi épaisse sur l'arête des lamelles du premier, sur le pied du deuxième. Ils diffèrent en outre par la cuticule piléique qui, chez le

M. coherens est formée de cellules irrégulières hérissées de petites spinules brunes, tandis que chez le *M. lupuletorum* elle est très régulièrement hyméniforme et traversée de spinules analogues à celles du pied.

Le troisième groupe comprend les *M. globularis* et *brunneopurpureus* étudiés plus haut; ces deux espèces noircissent plus ou moins en séchant et possèdent une cuticule piléique celluleuse peu régulière, des lamelles espacées et non blanches dont l'arrête est pourvue de cellules irrégulières, et enfin des petites spores inférieures à 10 μ.

Les deux espèces du quatrième groupe croissent dans les pâturages et se ressemblent beaucoup par leur couleur ocracée, leurs lamelles blanches et l'absence de noircissement à la dessication; ce sont le *M. oreades* Fr. ex. Bolt. à pied plein ou farci, à lamelles espacées et épaisses et à spores amygdaliformes larges, et le *M. collinus* (Fr. ex Scop.) Sing. à pied creux, à lamelles plus minces et plus serrées et à spores ellipsoïdes plus étroites supérieures à 10 μ en longueur.

VAPKO-MITTEILUNGEN



Am 29. April verschied im Alter von 63 Jahren Herr Professor

Albert Ulrich Däniker

Direktor des Botanischen Gartens und Museums, gleichzeitig auch Leiter der amtlichen Pilzkontrolle in Zürich.

Der Verstorbene war Mitbegründer der Vapko und deren langjähriger Präsident. Seine rastlose, vielseitige und uneigennützige Tätigkeit hielt die Vapko, vor allem während den ersten Zeiten ihres Bestehens, beisammen und manche seiner Anregungen werden auch weiterhin wegleitend bleiben. Er verstand es besonders in den Anfängen, als die Vereinigung mit großen finanziellen Schwierigkeiten zu kämpfen hatte, diese immer wieder mit neuen Geldmitteln zu versehen. Auch verstand er es gelegentlich, mit einem zügigen Vortrag oder mit Zitaten und neuen Ideen die seinerzeitigen Versammlungen anregend und belehrend zu gestalten und damit das Interesse der Vapko-Mitglieder stets wach zu halten.

Alle, die ihn kannten, werden diesen grundgütigen Menschen und stetigen Förderer unserer Sache nie mehr vergessen. Er wird bei uns allen in gutem Andenken bleiben.